

SOEUR SALOMON

Une religieuse médecin au service des nomades

Sœur Salomon a quitté son centre de soins, au Mali, pour présenter, mercredi dernier, sur l'invitation du Club Soroptimist, ses activités à Gossi. Témoignages d'une religieuse médecin.

Dans sa grande robe violette, en tissu africain, et ses tongs bleus, sœur Anne-Marie Salomon est arrivée d'un pas assuré, jeudi dernier, à l'auditorium Jean-Jaures. Dans les sacs plastiques servis dans les bras, la religieuse a apporté diagnostics et cassette vidéo, précieux éléments de sa vie, à Gossi, au Mali. Là, dans le nord de cet état en terre d'Afrique, elle exerce son métier de médecin au service des populations nomades.

Tout en jetant un coup d'œil averti aux installations du matériel pour la conférence qu'elle donnera quelques instants plus tard, elle balaye rapidement les étapes de son parcours, depuis Angers où elle était sœur de la congrégation de la Reine, « J'étais aussi professeur de sciences physiques pour les classes de première et de terminale, mais je savais qu'un jour je partirais en Afrique. Plus pour enseigner, seulement pour suivre l'inspiration de Dieu et aller à-

der les personnes les plus pauvres en leur apportant les racines de la santé ».

Ahoy, sœur Salomon, avec l'autorisation de sa congrégation, ira jusqu'à poursuivre des études de médecine, à partir de 1976, et effectuer des stages en Afrique.

Plus, précisément au Mali où elle soignera des victimes de la sécheresse. « Là, j'ai vu des nomades très malheureux. Le précaire à quelque un que je connaissais, j'ai pu pérorer les milieux de ces populations, étudier leurs projets et les aider à les réaliser. On dit que je suis la fondatrice du centre de soins de Gossi, en fait, je suis le catalyseur. Ils avaient leur idée, je leur suis venue en aide, c'est tout ».

Parlant fi des difficultés qu'elle a rencontrées et qu'elle rencontre, sœur aujourd'hui, la religieuse soigne les femmes enceintes, « environ cinq cents par an et on accouche cent quarante, surtout les mères célibataires qui



La religieuse et l'une des matrones du centre de soins, aident les populations nomades et leurs enfants.

sont très mal vus dans le milieu musulman », précise-t-elle. A 63 ans, sœur Anne-Marie Salomon continue son chemin. Les seules larmes qu'elle s'autorise lui permettent de sensibiliser les hommes et les femmes pour que le centre de soins de Gossi vive.

Journal
du Centre
Nantes -
Tendrec'h
et Desbats